La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

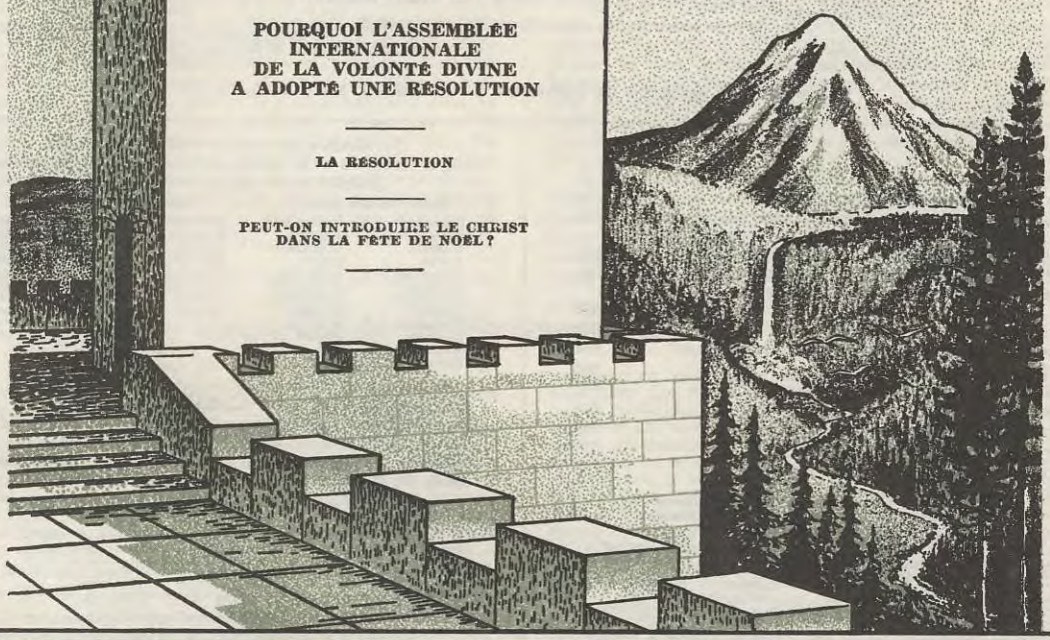
1er DÉCEMBRE 1958 N° 23

Périodique bimensuel

POURQUOI L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA VOLONTÉ DIVINE A ADOPTÉ UNE RÉSOLUTION

LA RÉSOLUTION

PEUT-ON INTRODUIRE LE CHRIST DANS LA FÊTE DE NOËL?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Est-ce chrétien d'offrir des présents à Noël? 355
Nous trouvâmes du contentement à aider les nécessiteux 355
Pourquoi l'assemblée internationale de la volonté divine a adopté une résolution 356
La prédication dans les prisons produit du fruit 356
Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution 357
La résolution 361
Peut-on introduire le Christ dans la fête de Noël? 364
Augustin et « La cité de Dieu » 365
Pour dire la vérité, le courage manque à l'église 367
Questions de lecteurs 368
Communications 368
Textes quotidiens pour janvier 368
Eprouvez votre mémoire 368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagalo, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er décembre 1958 | № 23

DONNER est une action louable. Elle rend d'autres personnes heureuses, mais le plus grand bonheur revient au donateur. Le Christ l'a fait remarquer lorsqu'il a dit: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Ainsi, l'action de donner devrait être accompagnée d'un grand bonheur. Puisque nous sommes à l'époque de l'année où, dans la chrétienté, on donne plus qu'à l'ordinaire, le bonheur devrait abonder. Mais la plus grande joie du temps de Noël est-elle engendrée par l'action de donner? — Actes 20:35.

Trop souvent, tous ceux qui offrent des cadeaux à Noël le font simplement pour se conformer à ce qui est à la mode et ne réussissent pas à trouver le vrai bonheur. Certains donnent pour qu'on parle d'eux ou qu'on les honore personnellement. « Lors donc que tu fais l'aumône (des dons de miséricorde, *NW*), a dit Jésus-Christ, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » — Mat. 6:2-4.

Ainsi, le fondateur du christianisme fait clairement comprendre que tous les dons ne méritent pas une récompense de la part de Dieu. Tous les dons ne sont donc pas chrétiens.

Offrir des présents à Noël, est-ce chrétien? Si oui, non seulement un grand bonheur devrait en découler, mais cette action devrait reposer aussi sur un principe biblique. A Noël, c'est avant tout un échange de présents. Mais où trouve-t-on cet exemple dans la Bible?

Les soi-disant sages ou mages offrirent des présents au jeune enfant Jésus. Mais il n'y eut là aucun échange de présents. En aucun cas ils n'établirent un exemple pour les vrais chrétiens, car les mages étaient des astrologues adorateurs des démons, condamnés par la Parole de Dieu, comme on le voit dans Esaïe 47:13,14; II Rois 17:16 et d'autres textes des Ecritures.

Non, le Christ n'a jamais autorisé un échange de présents comme modèle de don. Donner juste pour recevoir en retour, comme tant de personnes le font au cours du grand échange de Noël, ne reçoit pas d'encouragement de la part du Christ Jésus. Noël trompe de nombreuses personnes en incitant à l'égoïsme. Montrant que, chez les chrétiens, donner ne constitue pas un simple échange de présents, le Christ a déclaré: « Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même. » — Luc 6:33.

En quoi consiste donc le don chrétien? Le Christ le définit ainsi: « Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. » — Luc 14:12-14.

Notre cœur se réjouit de voir cette sorte de don; certains de ces dons se font à Noël. Mais trop souvent, ils n'ont lieu qu'à cette époque-là *seulement*. Le don chrétien, lui, n'est pas limité à un jour de l'année. Il s'adresse aux personnes dans le besoin également au cours des 364 autres jours de l'année.

Nous trouvâmes du contentement à aider les nécessiteux

Raconté par deux proclamateurs du Brésil

LE CONTENTEMENT divin est le lot de ceux qui, dans leur vie, accordent la première place à l'amour pour Jéhovah et ses brebis. Nous savons que cela est vrai parce qu'il y a un peu plus de trois ans, nous avons été forcés par les circonstances à quitter le service de missionnaire à plein temps — nous étions sur le point de former une famille. Passer brusquement de la vie de missionnaire à la vie de famille, c'était accepter un défi. Nous avions l'impression d'être désorganisés, et l'avenir nous semblait plein de soucis. Ce fut pour nous une période de réelle épreuve spirituelle.

Du point de vue matériel, les choses allaient assez bien pendant quelque temps. Marc, notre fils, vint au monde. Quelle joie il allait être pour nous! Mais nous finîmes par être tellement absorbés à satisfaire nos besoins matériels que le travail de proclamation devint tout à fait secondaire. Nous nous rendîmes compte qu'il faudrait faire quelque chose dans ce sens.

A la suite d'une assemblée de circuit passionnante, tenue dans une ville à l'intérieur du pays, nous décidâmes — tout en nous rendant compte que nous ne pouvions pas être pionniers — d'aller vivre dans cette ville, pour prendre soin des personnes nouvellement intéressées. Avec nos dernières économies, nous achetâmes une petite ferme abandonnée. Elle devint notre domicile. Maintenant, après deux ans de travail, nous pouvons rapporter une nouvelle assemblée saine, qui finit par avoir trente-quatre proclamateurs. Nous avons une belle Salle du Royaume au centre de la ville, où plus de cinquante personnes assistent, en moyenne, à l'étude de *La Tour de Garde*, chaque semaine. Les frères font des progrès rapides. Le rapport du mois mentionnait vingt-neuf études bibliques à domicile, une moyenne de quinze heures et cinq visites complémentaires par proclamateur. Imaginez-vous notre joie!

Comme cela nous a encouragés et nous a fait comprendre que Jéhovah ne manque jamais de nous bénir si nous faisons un effort! Nous avons trouvé un bonheur indicible en servant là où le besoin est grand. Bien que nous ne puissions pas passer tout notre temps dans le service, le fait d'avoir pu offrir notre aide comme proclamateurs en nous rendant dans cette ville à l'intérieur du pays, d'organiser le travail et d'être parmi ces frères, nous a procuré un grand contentement. Peut-être pouvez-vous faire quelque chose d'analogue? Pourquoi n'essayeriez-vous pas? Vous connaîtrez de grandes joies si vous le faites.

IL CONVIENT qu'une nation s'engage tout entière par une résolution de fidélité, dans la crainte de Dieu. Pareil acte unit les membres de la nation dans un juste effort, pour le bienfait éternel de tous et pour l'honneur et l'exaltation de Dieu. Le Créateur de l'homme et de sa demeure terrestre n'est pas indifférent devant un tel acte national. Il ne manquera pas de manifester son approbation en bénissant et en protégeant la nation et en lui donnant l'aide nécessaire pour lui faire observer sa pieuse résolution.

[2] Un tel acte a eu lieu il y a longtemps, à titre d'exemple à notre intention. Il s'est produit dans la quinzième année de Asa, roi de Jérusalem, au X[e] siècle avant l'ère chrétienne. Zérach l'Ethiopien s'était avancé contre Jérusalem à la tête d'une armée d'un million d'hommes et menaçait de ruine le royaume de Juda. A ce moment critique le roi Asa invoqua Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le souverain fut exaucé. Les ennemis du règne de Jéhovah s'exerçant à Jérusalem furent détruits.

[3] Quand le roi Asa s'en revint de cette victoire miraculeuse, le prophète Azaria alla au-devant de lui et lui adressa ces paroles rassurantes: «Jéhovah est avec vous quand vous êtes avec lui; si vous le cherchez, vous le trouverez; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera... Vous donc, montrez-vous forts, et ne laissez pas vos mains s'affaiblir, car il y aura récompense pour vos œuvres.» Ainsi stimulé, le roi Asa rassembla au temple de Jérusalem tous les Israélites qui le servaient fidèlement comme le roi oint de Jéhovah. Ils firent des sacrifices à Dieu, mais la nation rassemblée s'unit encore par une résolution. A ce propos nous lisons: «Ils prirent l'engagement de chercher Jéhovah, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme, et quiconque ne rechercherait pas Jéhovah, le Dieu d'Israël, devait être mis à mort, petit ou grand, homme ou femme. Ils jurèrent fidélité à Jéhovah à haute voix, avec des cris d'allégresse, au son des trompettes et des cors; tout Juda fut dans la joie de ce serment, car ils avaient juré de tout leur cœur; ils avaient cherché Jéhovah de leur pleine volonté, et ils l'avaient trouvé, et Jéhovah leur donna la paix tout à l'entour.» — II Chron. 15:2–15, *AC*.

[4] Les Israélites qui s'engagèrent par cette résolution ont dû être des centaines de milliers, car en un seul jour ils immolèrent sept cents bœufs et sept mille brebis. Aujourd'hui un reste de la nouvelle nation des Israélites spirituels offre des sacrifices de louange et d'œuvres chrétiennes au même Dieu. Dans l'exercice de son culte ce reste spirituel s'est vu entouré de centaines de milliers de personnes de bonne volonté de tous les continents. Du 27 juillet au 3 août dernier, des délégués de ces témoins de Jéhovah s'assemblèrent au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New-York. Le programme pour le sixième jour, le vendredi 1[er] août, comportait entre autres le discours «Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution» et l'orateur était le vice-président de la Watch Tower Bible & Tract Society. Ce discours devait être aussitôt suivi par la présentation de «Ce congrès prend une résolution» par le président de la même Société. Cela eut lieu à 13 h. 30 directement devant l'auditoire aux Polo Grounds et aux alentours et à 15 h. 30 devant un auditoire encore plus grand au Yankee Stadium et aux alentours. Le vice-président prononça les paroles suivantes en manière d'introduction:

1. Pourquoi convient-il qu'une nation s'engage tout entière par une résolution de fidélité, dans la crainte de Dieu?
2. Quand un tel événement a-t-il eu lieu dans le passé et après quelle victoire miraculeuse?
3. A son retour de la victoire quelle assurance reçut le roi Asa? Quelle résolution la nation a-t-elle prise ensuite au temple de Jéhovah?
4. Quelle sorte de sacrifices les témoins de Jéhovah offrent-ils actuellement et quelle chose particulière fut présentée le sixième jour de leur assemblée internationale à New-York?

La prédication dans les prisons produit du fruit

Utilisant toutes les occasions de prêcher la bonne nouvelle, les témoins de Jéhovah conduisent aussi des études bibliques dans les prisons avec ceux qui sont de cœur honnête. Un couple, un homme et une femme qui le font dans l'Etat de New Jersey, écrit: «Nous avons une étude avec quelques prisonniers dans la prison B... et étudions avec eux depuis plus d'un an. Récemment, l'un d'eux fut remis en liberté. En quittant la prison, il nous écrivit une très belle lettre pour nous donner son adresse et nous exprimer son appréciation envers Jéhovah et envers nous pour avoir étudié la Bible avec lui. Il disait que son séjour en prison n'avait pas été inutile car c'est là qu'il s'était découvert lui-même et qu'il avait trouvé son Créateur, Jéhovah Dieu. Il est impatient de voir arriver le moment où il ira aussi de maison en maison et pourra porter le nom de témoin de Jéhovah. Chaque fois que nous étudions avec l'un des pensionnaires, il faut qu'un gardien soit là pendant la durée de l'étude. Chaque fois, c'est un nouveau, de sorte que les gardiens de la prison reçoivent aussi la nourriture spirituelle, y compris des exemplaires de *The Watchtower* et d'*Awake!* L'un des hommes avec lesquels nous étudions est devenu rédacteur en chef du périodique de la prison; il écrit maintenant des articles sur le royaume de Jéhovah. Près de 650 prisonniers lisent ce périodique, et de nombreux exemplaires sont également expédiés hors de la prison aux domiciles des prisonniers; ainsi un véritable témoignage est encore rendu de cette manière, à la suite de nos études dans la prison.»

F. W. FRANZ

POURQUOI IL CONVIENT QUE CETTE ASSEMBLÉE ADOPTE *une résolution*

JAMAIS les témoins chrétiens ne se sont rassemblés en nombre aussi grand qu'à l'occasion de l'Assemblée internationale de la volonté divine au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New-York.

[6] Ce congrès n'est pas simplement une assemblée internationale. C'est également une assemblée interraciale, car nous sommes venus non seulement de nombreuses nations, représentées par les 123 pays dans lesquels nous vivons, mais également des trois grandes branches de la famille humaine qui sont issues de notre ancêtre Noé, le fils de Lémec, le fils de Metuschélah, le fils d'Hénoc (I Chron. 1: 3, 4). En réalité, c'est ici une assemblée familiale, humaine, chrétienne. Quel que soit notre aspect, quelles que soient les différentes langues que nous parlons, nous sommes tous une seule chair, créés par un seul Dieu et rachetés par un seul sacrifice rédempteur, son Fils Jésus-Christ. De plus, le motif qui nous a réunis s'appuie non seulement sur notre unité naturelle d'après la chair. Il s'appuie plus solidement encore sur l'unité de notre personnalité chrétienne, qui fait que, selon l'apôtre Paul, « il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout en tous ». (Col. 3: 10, 11.) Notre assemblée est simplement une manifestation gigantesque de l'accomplissement de la prophétie que Jéhovah a faite par la voix d'Esaïe:

[7] « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers... De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Es. 2: 2-4.

[8] Devant la situation internationale de cet été de 1958, le fait que nous soyons venus des quatre coins de la terre à cette Assemblée de la volonté divine par de nombreux moyens de locomotion et au prix de beaucoup de dépenses est une grande réalisation. Cependant il ne faut pas en tirer gloire pour notre personne. C'est le Dieu tout-puissant qui a fait réaliser cet événement. Il a étalé à notre intention le festin spirituel le plus appétissant qui soit et nous sommes en train d'y prendre part. Il nous y a invités avec bienveillance par l'entremise de son organisation visible. Il nous a donné à tous le moyen de venir en ce lieu. Il nous a soutenus en cours de route et il couvre actuellement l'assemblée de sa protection. C'est à lui que vont toutes nos actions de grâces. C'est à lui qu'en revient toute la gloire! « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. » (Zach. 4: 6). C'est un fait que nous reconnaissons de tout cœur!

[9] Notre rassemblement en ce lieu selon la volonté de Dieu et grâce à sa protection nous offre une immense occasion. Comme nous sommes réunis en si grand nombre et que nous venons de tant de parties de la terre, il convient que nous nous joignions comme *un seul groupe* pour faire une déclaration qui renforce le fait que nous avons le seul esprit de Jéhovah, que nous avons été enseignés par lui, grâce à quoi nous sommes parvenus à une unité de connaissance et de compréhension, et que nous avons été affermis dans notre détermination de faire la seule volonté divine en tant qu'organisation théocratique unie, appelée du saint nom de Jéhovah.

[10] Nous qui avons été baptisés en obéissance à Dieu et à l'exemple de Jésus-Christ, nous sommes tous voués à Jéhovah pour faire sa volonté. Nous sommes tous venus sans crainte de nous trouver en présence de la volonté divine, sans redouter de nous voir devant quelque nouvelle révélation de la volonté de Dieu, car tel est le thème de cette assemblée. Nous désirons approfondir davantage la volonté divine. Nous cherchons à renouveler notre détermination de faire sa volonté afin de pouvoir l'accomplir avec fidélité, conformément à notre vœu et pour la joie de notre cœur. En ce qui concerne la volonté divine il existe une très grande confusion dans le monde et même dans la chrétienté. Nous savons que sur tous les continents se trouvent de nombreuses brebis humaines qui désirent connaître la volonté divine et l'accomplir afin de réaliser le but de leur vie. Nous avons, par suite, l'occasion de faire ici une déclaration sur ce qu'est la volonté divine et d'exprimer notre détermination de continuer à l'accomplir et d'aider d'autres hommes à la faire.

[11] Les journaux, les revues et la radio décrivent les événements actuels et le déplorable état de choses existant au sein de la chrétienté et dans le reste du monde. Il est inutile de relater en détail les faits connus de tous les hommes. Il y a dix-neuf siècles notre frère chrétien, l'apôtre Paul, a brossé par avance le tableau des conditions que nous, qui sommes venus de tous les continents, avons tous pu observer. Il écrivit: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force... Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. » — II Tim. 3: 1-5, 12, 13.

[12] Il y a une cause principale de cet état de choses. Sans aucune hésitation, nous déclarons que la cause de tous les crimes, des méfaits, de la haine, des luttes, des préjugés, du communisme et de la confusion est la fausse religion, derrière laquelle se tient l'ennemi invisible Satan le Diable. Les hommes portant la plus lourde part de responsabilité dans la situation mondiale sont les guides et instructeurs religieux et les plus coupables d'entre eux sont les ecclésiastiques de la chrétienté. Ceux-ci possèdent la Bible totale, les saintes Ecritures inspirées de l'esprit de Dieu. Les membres de leurs systèmes les paient avec de l'argent durement gagné et leur font confiance pour qu'ils étudient la Bible et prêchent la volonté et les desseins de Dieu exposés dans ce livre. Le clergé est respecté et craint de son troupeau qui s'attend que ses conducteurs enseignent la vérité biblique et mènent une vie conforme aux instructions de l'Ecriture, à l'imitation de Jésus-Christ. L'apôtre Paul a dit, donnant un modèle à suivre au clergé: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11: 1). Si les centaines de milliers d'ecclésiastiques avaient

5. Que peut-on dire à propos du nombre de témoins réunis à l'occasion de cette assemblée?
6. Pourquoi ce congrès ne fut-il pas simplement une assemblée internationale et sur quoi s'appuie le motif qui a réuni tous ces hommes?
7. De l'accomplissement de quelle prophétie cette assemblée fut-elle une manifestation gigantesque?
8. Pourquoi les congressistes n'ont-ils aucune raison de se glorifier de s'être réunis en si grand nombre et d'être venus de tant de pays?
9. Quelle occasion leur a offert ce rassemblement en si grand nombre?
10. Avec quel désir courageux se sont-ils rassemblés? Quelle occasion s'est présentée à eux?
11. Pourquoi n'est-il pas nécessaire de décrire les conditions existant sur la terre? En quels termes Paul en a-t-il fait la description à Timothée?
12. Quelle est la cause principale de l'état de choses régnant dans le monde? Pourquoi une certaine classe fut-elle désignée comme portant la plus lourde part de responsabilité dans la situation actuelle?

observé ce conseil apostolique, leur autorité aurait été assez grande pour empêcher la chrétienté, qui domine le reste du monde, de tomber dans la grave situation qu'elle connaît à présent. Que n'auraient-ils pas pu faire pour empêcher les deux guerres mondiales et tout ce qui a abouti à la bombe atomique et à l'arme thermonucléaire!

[13] Sommes-nous dans notre tort en faisant cette critique? Avons-nous tort d'éprouver les mêmes sentiments que Jérémie, lorsqu'il se trouva en face d'une situation analogue et de les exprimer? Nous ne le croyons pas. Quelques années avant la destruction de Jérusalem et de son temple, ou maison de Dieu, Jérémie a dit au sujet des prophètes: «Mon cœur est brisé au dedans de moi, tous mes os tremblent; je suis comme un homme ivre, comme un homme pris de vin, à cause de (Jéhovah) et à cause de ses paroles saintes. Car le pays est rempli d'adultères; le pays est en deuil à cause de la malédiction; les plaines du désert sont desséchées. Ils courent au mal, ils n'ont de la force que pour l'iniquité.» A ces tristes paroles de Jérémie Jéhovah ajoute ce commentaire: «Prophètes et sacrificateurs sont corrompus; même dans ma maison j'ai trouvé leur méchanceté, dit (Jéhovah).» (Jér. 23:9-11). Après toutes les années qui se sont écoulées depuis la Première Guerre mondiale, la chrétienté se trouve dans la même situation vis-à-vis de Dieu qu'Israël au temps de Jérémie. En effet, la chrétienté fait face à une destruction plus terrible et plus dévastatrice que celle que Jérémie vit s'abattre sur Jérusalem et son temple. Comme le nom de Dieu est invoqué sur nous, chrétiens, ainsi qu'il l'était sur Jérémie (Jér. 15:16) et que, à l'exemple de ce prophète, nous sommes des témoins de Jéhovah, nous avons pour obligation de faire des déclarations sur les conducteurs de la chrétienté, préfigurés par les prophètes et les prêtres d'Israël.

[14] Sous l'inspiration de Dieu Jérémie désigna les dirigeants religieux comme les éléments responsables de l'état de la nation enfoncée dans la corruption et menacée de ruine violente:

[15] «C'est pourquoi ainsi parle (Jéhovah) des armées sur les prophètes: Voici, je vais les nourrir d'absinthe, et je leur ferai boire des eaux empoisonnées; car c'est par les prophètes de Jérusalem que l'impiété s'est répandue dans tout le pays. Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions.» — Jér. 23:15, 21, 22.

[16] Les ecclésiastiques, tant catholiques que protestants, possèdent la Bible et ils ont le temps de l'étudier et des chaires pour la prêcher. Si, ainsi que Jéhovah le déclara à Jérémie, ces prophètes modernes avaient assisté à son conseil, s'ils s'étaient maintenus en étroites relations avec lui en tant que serviteurs fidèles et prudents, ils auraient fait entendre aux peuples de la chrétienté les paroles de Dieu. Ils auraient ainsi amené les hommes à se détourner de leurs mauvaises voies, lesquelles ont abouti à la désastreuse situation actuelle.

[17] Mais le clergé de la chrétienté a rejeté la Parole divine et a amené le peuple à en faire autant et à se tourner vers les philosophies de ce monde et vers des théories scientifiques sans fondement. Les conséquences en sont que les hommes s'enfoncent toujours davantage dans l'iniquité.

[18] Récemment, dans la publication religieuse *The Lutheran*, un ecclésiastique s'est exprimé en ces termes à propos de la fréquentation accrue des offices en Amérique: «La nouvelle vague de la foi» n'a pas «embrassé l'évangile» ni n'a «rejeté l'Eglise». En d'autres mots, les assistants des offices n'ont pas embrassé l'enseignement de la sainte Bible mais ils ne rejettent pas les systèmes religieux qui ont rejeté les Ecritures. Notre temps, a noté le même ecclésiastique, est un «temps d'immenses possibilités». — New York *World-Telegram and Sun* du 14 juin 1958.

[19] Cependant le clergé n'a pas saisi ces possibilités pour faire entendre au peuple la Parole divine, pour le détourner de son apostasie ou impiété et le préparer pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

[20] C'est ici, s'il en fut jamais, le jour de perplexité annoncé par Jésus-Christ. Devant les problèmes d'une complexité croissante, devant la mauvaise volonté à coopérer que manifestent les grandes nations et devant les dangers de la guerre nucléaire, bactériologique et avec fusées, dont l'humanité en subirait les conséquences pendant des générations, les dirigeants de ce monde sont dans la perplexité. Ils ne connaissent aucune issue au bourbier international (Luc 21:25, *NW*). Au sein de la perplexité mondiale il devrait y avoir un message de solide vérité pour guider la société humaine.

[21] De tous les hommes sur la face de la terre, ceux qui se disent chrétiens devraient détenir un message assez puissant pour éclairer les peuples dans les profondes ténèbres qui couvrent les nations et également la chrétienté. Jésus a dit: «Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.» Aux chrétiens qui marchent fidèlement sur ses traces il a déclaré: «Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes.» (Jean 8:12; Mat. 5:14, 16). Il a dit en termes clairs que ses véritables disciples seraient détenteurs du seul message capable d'éclairer et de sauver en ce jour de perplexité. Jéhovah a promis il y a longtemps de donner à ses fidèles ce message de la plus haute importance.

[22] Cependant le clergé ne possède aucun message d'actualité pour l'humanité. Il se tourne vers les hommes politiques perplexes, stupéfaits et titubants, attendant qu'ils aillent de l'avant, pour les suivre et les soutenir moralement et sur le plan religieux dans ses églises. Si les hommes politiques proposent une Société des Nations, ils ont l'appui du clergé. S'ils offrent l'O.N.U. les ecclésiastiques déclarent que cet organisme est la seule espérance des hommes, qu'il faut le soutenir sinon tout est perdu. A New-York, à l'occasion du dixième anniversaire des Nations unies, des prières furent dites à la cathédrale St Patrick pour que Dieu dirige «toutes les délibérations des Nations unies». Monseigneur Thomas A. Donnellan, le prédicateur, déclara, selon le *New York Times* du 31 octobre 1955, que «malgré les imperfections, les vetos et les tactiques d'obstruction, l'O.N.U. était, humainement parlant, le dernier, le meilleur espoir de paix internationale. Monseigneur Donnellan est vice-chancelier de l'archevêché catholique de New-York.»

[23] Sur le même ton et dans la même ville mais à une précédente occasion, le ministre presbytérien J.-S. Bonnell prit le texte suivant dans le sermon sur la montagne de Jésus: «Heureux les ouvriers de paix» et déclara aux nombreux délégués de l'O.N.U. dans l'assistance: «Vous êtes bénis, vous hommes des Nations unies, qui consacrez votre vie à comprendre les problèmes des autres hommes.» L'article du *New York Times* du 21 avril 1952 se terminait par ce paragraphe: «Déclarant que les peuples du monde doivent comprendre que les Nations unies sont le suprême espoir de paix mondiale, le ministre affirma que l'organisation ne pourrait exister si elle était continuellement tenue en échec par les grandes nations du monde.»

[24] Donnant l'exemple, il y a dix ans, de l'attitude de la chrétienté envers l'O.N.U., le pape Pie XII engagea les nations membres à «consacrer leurs meilleurs efforts à résoudre les problèmes de la paix permanente et de la sécurité à la prochaine Assemblée générale» et déclara: «S'il fut jamais

13. Pourquoi ne furent-ils pas dans leur tort en critiquant ainsi le clergé? Pourquoi furent-ils dans l'obligation de parler des conducteurs de la chrétienté?
14, 15. En quels termes Jérémie désigna-t-il les responsables de l'état de déchéance de la nation?
16, 17. Pourquoi, également, le clergé est-il responsable des mauvaises voies suivies par les hommes?
18, 19. En quels termes un ecclésiastique a-t-il récemment décrit dans «The Lutheran» l'attitude du peuple à l'égard de la Bible et envers les Eglises? Quelles «immenses possibilités» le clergé n'a-t-il pas saisies?
20. Pourquoi les dirigeants de ce monde sont-ils dans la perplexité? Au sein de la perplexité générale, que devrait-il y avoir pour guider la société humaine?
21. Qui, entre tous les hommes, devrait posséder ce message de lumière et pourquoi?
22. Quelle est l'attitude du clergé vis-à-vis des dirigeants et comment l'exemple du vice-chancelier de l'archevêché de New-York révèle-t-il ce fait?
23. Comment un ministre presbytérien a-t-il illustré le même fait en 1952?
24. Il y a dix ans, comment le pape Pie XII a-t-il donné l'exemple de l'attitude de la chrétienté à l'égard de l'O.N.U.?

une assemblée d'hommes, réunie à un carrefour critique de l'histoire, qui eût besoin du secours de la prière c'est cette Assemblée des Nations unies.» — *New York Times* du 2 septembre 1948.

[26] Cette attitude du clergé est un défi aux vrais chrétiens bibliques, comme le montre la déclaration suivante de sir Alexander Cadogan: «Tant que quelqu'un n'aura pas conçu un plan meilleur, les Nations unies seront la seule voie du salut.» Jusqu'à ce jour le clergé n'a pas proposé un plan meilleur.

[26] Pour les hommes de ce monde le clergé représente le Dieu du christianisme. Le fait que le clergé ne possède aucun message clair, aucun «plan meilleur», signifie-t-il que Dieu n'a rien de mieux à offrir que l'O.N.U.? Ce serait une insulte à Jéhovah que de le penser. Pourquoi alors ces ecclésiastiques payés qui se revêtent d'un habit spécial pour se donner les dehors de représentants de Dieu dévoués à sa cause ne détiennent-ils pas de message capable de conduire les hommes vers l'unité, la paix et la vie? Le prophète Jérémie en donne la raison. Il déclare:

[27] «Ainsi parle (Jéhovah) des armées: N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent! Ils vous entraînent à des choses de néant; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de (Jéhovah). Ils disent à ceux qui me méprisent: (Jéhovah) a dit: Vous aurez la paix... Ils pensent faire oublier mon nom à mon peuple par les songes que chacun d'eux raconte à son prochain, comme leurs pères ont oublié mon nom pour Baal. Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole.» «C'est pourquoi voici, dit (Jéhovah), j'en veux aux prophètes qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre.» «Voici, dit (Jéhovah), j'en veux à ceux qui prophétisent des songes faux, qui les racontent, et qui égarent mon peuple par leurs mensonges et par leur témérité.» «Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple.» — Jér. 23:16, 17, 27, 28, 30, 32.

[28] Si Jéhovah avait envoyé par Jésus-Christ ces ecclésiastiques, ils posséderaient son message et seraient occupés à le prêcher en obéissance à son ordre. Ils ne prêcheraient pas les songes de leur cœur, lesquels sont conformes aux projets des hommes politiques. Ils ne se déroberaient pas les paroles de Jéhovah l'un à l'autre ni ne les enlèveraient à leurs fidèles. Ils montreraient plutôt qu'ils ont sa parole en s'exprimant selon la vérité et en apprenant au peuple le message de la Bible pour notre époque.

[29] Ils n'auraient pas fait oublier au «peuple» de Dieu son saint nom par les songes que chacun raconte à son prochain. Ils refusent de se faire appeler du saint nom de Jéhovah. Ils ne se déclarent pas témoins de Jéhovah. Pour ne pas appuyer le fait que Jéhovah aurait des témoins en cette époque critique comme il en a eu depuis les jours d'Abel le premier martyr, ils font en sorte que le nom de Jéhovah n'apparaisse pas dans les versions modernes de la Bible. Ils disent le Notre Père et cependant ils vont à l'encontre des premières paroles de cette prière qui sont: «Notre Père qui es aux cieux; que ton nom soit sanctifié.» (Mat. 6:9). Pour toutes ces raisons vitales Dieu, dont le nom est ainsi caché et méprisé, déclare qu'il est contre ces prédicateurs-prophètes. C'est pourquoi il dit aux hommes de ne pas les écouter car ils ne sont d'aucune utilité à l'humanité, pas même à la chrétienté.

L'ŒUVRE DE TÉMOIGNAGE ET DE RASSEMBLEMENT

[30] Dans ses paroles d'adieu à ses disciples Jésus a dit: «Vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre.» (Actes 1:8). «...que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.» (Luc 24:47, 48). Selon le dernier recensement de la population religieuse du monde, le clergé est entouré de 820 000 000 de chrétiens nominaux. Rendre témoignage à toute la terre signifierait, selon les derniers chiffres, rendre témoignage à 2 700 000 000 d'hommes. «Tâche énorme», dira-t-on. Nullement. C'est numériquement une petite tâche. Jésus a dit que les chrétiens devraient tous être des témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

[31] Retranchez 820 millions de 2,7 milliards. Il reste 1 880 000 000. Divisez ce dernier chiffre, qui représente les non-chrétiens, par 820 millions, chiffre qui représente les «chrétiens» obligés de témoigner. Cela donne un quotient de 2,3. Devant ce nombre de témoins disponibles dans la chrétienté, il suffirait que chacun d'eux rende témoignage à 2,3 non-chrétiens pour que la prédication touche le monde entier. En d'autres termes, la chrétienté, qui représente le tiers de la population, n'aurait à rendre témoignage qu'aux deux autres tiers, aux non-chrétiens. Le clergé n'a-t-il pas eu des possibilités merveilleuses? Et si le clergé, à l'imitation du vrai berger Jésus-Christ, avait donné l'exemple et mené une campagne de témoignage mondiale avec les 820 millions de brebis de ses troupeaux religieux? Quels en seraient aujourd'hui les résultat?

[32] Comment le clergé aurait-il dû faire pour effectuer ce témoignage mondial? Ce n'est pas à nous de le lui dire. Ces hommes se disent les disciples et les imitateurs de Jésus. L'exemple du Christ leur trace la voie à suivre. Jésus prêcha publiquement et dans les maisons. Il ne visitait pas les gens invisiblement par la radio ou sous forme d'imprimés expédiés par la poste. Il n'avait pas d'église pour y prêcher à un auditoire qui le payait. L'apôtre Paul a dit: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» (I Cor. 11:1). Paul dit au clergé comment il imita Jésus et exécuta l'œuvre de témoignage: «Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons.» (Actes 20:20). A l'exemple de Paul, le clergé a-t-il imité Jésus-Christ? Son action publique se limite à ses églises devant des assistances payantes. Mais va-t-il de maison en maison? Est-il allé, comme berger, chercher les brebis égarées à l'exemple de Jésus? Son histoire donne la réponse. Les résultats de sa manière d'accomplir le ministère répondent à sa place au sein de la chrétienté même, qui représente le tiers de la population du monde. Il reste encore la population non chrétienne, les deux tiers de l'humanité, à qui la chrétienté devrait rendre témoignage. Depuis les jours de l'empereur Constantin au IVe siècle, le clergé a eu 1600 années de possibilités, d'occasions!

[33] Il est certain que quelqu'un n'a pas assumé ses responsabilités. Nous, témoins, nous devrions nous examiner pour voir si nous avons participé à cet échec. Aux jours de Jérémie Jéhovah vit que les prêtres et les prophètes manquaient à leur mission. Cependant Dieu ne laissa pas, à cause d'eux, le peuple sans témoins. Il suscita ses vrais prophètes et mit ses paroles dans leurs bouches, notamment dans celle de Jérémie et d'Ezéchiel. La destruction de Jérusalem survint de toute façon, parce que Jéhovah était irrité contre la majorité du peuple. «Voici, la tempête de (Jéhovah), la fureur éclate, l'orage se précipite, il fond sur la tête des méchants. La colère de (Jéhovah) ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur. Vous le comprendrez dans la suite des temps.» (Jér. 23:19, 20). De même aujourd'hui, Jéhovah ne changera pas sa résolution de détruire la chrétienté à Harmaguédon. Comme Jérémie et Ezéchiel et d'autres fidèles de Jéhovah,

---

25. Devant l'attitude du clergé, quelle déclaration d'Alexander Cadogan présente un défi et à qui?
26, 27. Le fait que le clergé n'a pas de «plan meilleur» signifie-t-il que Dieu n'a rien de mieux à offrir? Quelles paroles de Jérémie révèlent pourquoi le clergé ne possède aucun message capable de guider les hommes?
28, 29. a) Si Dieu avait envoyé ces ecclésiastiques, que posséderaient-ils et que feraient-ils? b) Comment transgressent-ils les premières paroles du Notre Père? Quelle est l'attitude de Jéhovah à leur égard?
30. De quelle mission Jésus chargea-t-il ses disciples en les quittant? De combien de chrétiens nominaux le clergé dispose-t-il pour l'aider à accomplir cette mission?
31. Pour qu'un témoignage mondial fût rendu par tous ces «chrétiens», qu'aurait dû faire chacun d'eux? Par conséquent, quelles questions posons-nous à propos des possibilités du clergé?
32. a) Comment le clergé aurait-il dû faire pour effectuer ce témoignage mondial? b) De combien d'années de possibilités a-t-il disposé mais quelle a été sa manière d'accomplir le ministère?
33. a) Concernant les responsabilités, pourquoi les témoins de Jéhovah devraient-ils s'examiner? b) Pourquoi, malgré ses témoins, Jéhovah détruisit-il Jérusalem? Devant une situation semblable, que doivent faire aujourd'hui les témoins?

ses témoins espèrent survivre à Harmaguédon. Mais il nous faut d'abord accomplir notre mission de témoins, sans faillir.

[34] Une grande œuvre de rassemblement doit s'effectuer avant la ruine de la chrétienté et du reste du monde sous la puissance de Satan. A ce sujet, Jéhovah a annoncé par la bouche de Jérémie: « Et je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées; je les ramènerai dans leur pâturage; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en manquera aucune, dit (Jéhovah). Voici, les jours viennent, dit (Jéhovah), où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; et voici le nom dont on l'appellera: (Jéhovah) notre justice. » — Jér. 23:3-6.

[35] Jéhovah est le grand Berger (Ps. 23:1). Il prend soin de ses brebis terrestres. Il a suscité le Roi-Berger David et lui a donné un « germe juste ». Ce germe est Jésus-Christ. En 1914 Dieu l'investit de la puissance comme roi du monde nouveau. Les signes qui prouvent ce fait continuent de se multiplier. Le Roi Jésus-Christ est entré dans son règne et il pratique la justice et l'équité dans notre pays, dans notre condition spirituellement restaurée sur la terre. Il a sauvé le Juda spirituel en nous délivrant de la Babylone moderne. Il fait habiter l'Israël spirituel en sécurité bien que nous soyons au sein d'un monde qui nous hait. Il accomplit le nom d'honneur dont il est appelé: « Jéhovah notre justice » ou « Jéhovah est notre Justificateur » (*AT*). Il nous a apporté la justice de Dieu. Il est le roi qui nous a délivrés de Babylone. Il a montré au monde, notamment à la chrétienté, que Jéhovah Dieu est avec nous, que nous sommes considérés comme justes et non condamnés par Dieu. En raison de notre attachement exclusif à Jéhovah et de notre séparation résolue d'avec ce monde, nous sommes justifiés car nous nous conformons toujours plus à la Parole divine et nous refusons d'imiter ce monde. Notre plus grand désir est de jouer un rôle, aux côtés de notre Roi, dans la manifestation de la souveraineté universelle de Jéhovah.

[36] Qui Jéhovah a-t-il suscité comme pasteurs ou bergers pour paître les brebis qu'il rassemble sur la terre? Non pas les dirigeants politiques ni le clergé qui fraye avec ces derniers. Tous ces hommes ont égaré le peuple qui ne sait où il va. Ils n'ont pas mené les brebis humaines vers le Roi de Jéhovah, le « germe juste » de David. Leur façon de diriger les affaires de la terre a créé un état de peur et les nations sont dans l'angoisse.

[37] Quand nous regardons l'organisation sur laquelle est invoqué le saint nom de Dieu et qui travaille durement pour faire que les hommes se souviennent de ce nom, nous pouvons voir que Jéhovah a suscité les pasteurs spirituels promis. Il a suscité des surveillants fidèles et consciencieux avec leurs assistants ministériels. Par l'entremise de ces derniers, il a nourri spirituellement les brebis et a dirigé leurs pas dans les sentiers de l'activité chrétienne et de la vraie adoration. Ces hommes ont mené les membres des groupes des témoins de Jéhovah dans le champ pour trouver et rassembler toutes les brebis que le clergé a laissé s'égarer. Ils ont ainsi mené tout le troupeau des témoins par la terre habitée tout entière pour rendre témoignage au plus grand événement de tous les temps, l'instauration du royaume de Dieu comme organisation capitale de l'univers pour faire éclater la souveraineté de Dieu et pour bénir l'homme.

[38] Une terrible responsabilité nous incombe. Nous avons accepté le nom de Dieu et il nous a favorisés d'une chose qu'il a refusée au clergé, à savoir le message de salut pour tous les hommes, quelles que soient leur race, leur religion, leur nationalité, leur couleur, leur langue ou leur condition. Avec Jérémie nous pouvons dire: « Sache que je supporte l'opprobre à cause de toi. J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur; car ton nom est invoqué sur moi, (Jéhovah), Dieu des armées! » — Jér. 15:15, 16.

[39] Depuis 1919 en particulier nous nous sommes efforcés d'atteindre toute la terre habitée avec la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu. Nous avons déployé notre activité non seulement parmi les deux tiers non chrétiens de la population du monde mais également parmi les 820 000 000 de membres de la chrétienté que le clergé a laissés dans l'ignorance quant au Royaume, les dirigeant vers les Nations unies. Durant l'année d'activité de 1957 nous avons consacré 100 135 016 heures à prêcher de maison en maison et publiquement dans les 164 pays et îles où se trouvent les témoins de Jéhovah. Sur ce nombre d'heures, plus de 20 000 000 furent consacrées à revenir voir les personnes intéressées Ainsi, pour ce total de 100 000 000 d'heures, plus de une personne a reçu un témoignage chaque heure. C'est dire que des centaines de millions de personnes reçurent le témoignage du royaume en plus de 120 langues rien que l'année dernière! Cela s'effectua en face d'une opposition opiniâtre et en certains endroits au sein de violentes persécutions. Si nous avions le champ libre, si toutes les nations ouvraient leurs portes, avec l'aide de l'esprit de Jéhovah, nous aurions tôt fait d'atteindre les 2,7 milliards d'habitants de la terre avec la bonne nouvelle du Royaume établi. Cependant, malgré cet état de choses, nous cherchons à pénétrer dans de nouveaux champs de témoignage.

[40] Nous devons agir ainsi. L'écriture est apparue sur la muraille de ce monde babylonien, annonçant la ruine de l'organisation de Satan tout entière. La chrétienté, qui a lié son sort à celui de ce monde, est condamnée comme lui. Elle subira une destruction à côté de laquelle les horreurs de la ruine de Jérusalem au temps de Jérémie feront pâle figure. La vie d'innombrables brebis humaines de toutes les parties de la terre est en danger car le grand jour de la destruction approche. Notre œuvre n'est pas accomplie. Notre devoir est de poursuivre l'œuvre de témoignage jusqu'à ce que la ruine surprenne ce monde insouciant et rebelle. Nous nous sommes voués à Dieu pour faire sa volonté. Telle est donc notre œuvre conformément à la volonté divine pour notre époque. Telle est l'œuvre pour laquelle nous avons été conduits jusqu'à cette heure. Pour nous il ne peut y avoir d'abandon, d'incertitude ou d'obstacles internes à l'œuvre.

[41] Par la bonté de Jéhovah nous avons été réunis aujourd'hui à l'occasion de cette assemblée. Pour nous, témoins venus de tous les coins de la terre, ayant de nombreuses nationalités et parlant beaucoup de langues, c'est ici une occasion propice pour définir notre attitude à l'égard de la situation mondiale, notre compréhension éclairée de la volonté divine, et nos intentions en ce qui concerne l'accomplissement de la mission que Dieu nous a confiée. C'est « pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution » avant de se séparer, une résolution destinée à être publiée dans le monde entier. Je cède par conséquent le podium au président de la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie pour qu'il présente une déclaration que nous pourrons approuver de tout cœur.

[42] Au milieu de grands applaudissements le président de la Société s'avança et présenta ce qui suit.

---

34. Selon les paroles que Jéhovah a dites par la bouche de Jérémie, que faut-il faire avant la ruine de la chrétienté?
35. Qui Jéhovah a-t-il suscité à David comme « germe juste » et comment celui-ci a-t-il accompli son nom honorable de « Jéhovah notre justice »?
36. Pourquoi les dirigeants et le clergé ne sont-ils pas ceux que Jéhovah a suscités pour paître les brebis qu'il rassemble?
37. Qui Jéhovah a-t-il suscité comme bergers pour les établir sur les brebis qu'il rassemble et comment s'acquittent-ils de leur tâche?
38. Pourquoi, à l'exemple de Jérémie, une lourde responsabilité nous incombe-t-elle?

39. Depuis 1919 en particulier que nous sommes-nous efforcés de faire et, en vue du travail accompli l'année dernière, aurions-nous tôt fait d'atteindre les 2,7 milliards d'habitants de la terre?
40. Pourquoi faut-il essayer sans relâche de pénétrer dans de nouveaux champs de témoignage? Par conséquent, que ne pouvons-nous faire concernant l'œuvre?
41, 42. Quelle grande occasion nous a offerte l'assemblée internationale? Qu'a fait le président de la Société?

RÉSOLUTION

IL EST des temps et des circonstances graves qui poussent les hommes à se réunir en vue d'une unité d'action et de langage. Tel est le cas en cet été de 1958. Le premier août 1914, il y a donc quarante-quatre ans jour pour jour, l'Allemagne impériale déclarait la guerre à la Russie, épaulant ainsi l'Autriche qui, quatre jours auparavant, était entrée en conflit avec la Serbie. Ce fut le commencement de la Première Guerre mondiale, qui mit aux prises plus d'une vingtaine de nations de tous les continents.

[2] La victoire des Alliés mit fin aux hostilités. Des empires et des trônes s'écroulèrent. De nouvelles Républiques firent leur apparition. Mais on ne sut assurer la démocratie au monde. La Société des Nations fut créée, sa mission étant de développer la bonne intelligence entre les peuples et d'empêcher le recours à la guerre comme moyen de régler les différends. Mais on ne sut assurer la paix au monde.

[3] Des dictateurs s'emparèrent du pouvoir dans plusieurs pays de la chrétienté et firent des concordats ou pactes avec certaines autorités religieuses. La question de la domination du monde se posa de nouveau avec acuité. Des agressions se produisirent, qui visaient à l'établissement d'empires plus vastes. La Société des Nations fut impuissante, et moins de vingt et un ans après la Première Guerre mondiale se déchaînait un second conflit planétaire qui sema la mort et la dévastation autour du globe, dépassant en horreur toutes les guerres du passé. Les bombes diaboliques conçues par les savants atomistes marquèrent le point culminant de cette mêlée, la plus terrible de l'histoire, et en hâtèrent la fin totale. Ainsi, moins de deux mois après la conférence de San Francisco, qui réunit les délégués de cinquante nations, et la signature de la Charte des Nations unies, s'ouvrit l'ère des engins nucléaires et de l'O.N.U.

[4] Treize ans se sont écoulés depuis ces événements. De grands blocs de nations se sont formés, divisant le monde. Il y a eu des guerres, froides et chaudes. Le nationalisme s'est déchaîné. La bombe à hydrogène est venue s'ajouter à l'arsenal des hommes. Les efforts en vue d'un désarmement international se soldent régulièrement par un échec, et l'humanité se trouve soudain plongée dans l'âge des fusées. La lutte pour la domination du monde a repris, le bloc communiste tentant par toutes sortes de moyens de l'arracher des mains des puissances démocratiques, si bien que partout ne règnent que suspicion, tension, rivalité et peur. L'avenir se fait de plus en plus menaçant. Les hommes cherchent auprès de leurs conducteurs religieux lumière et conseil et aussi un message digne de foi, mais ils ne se voient offrir que les remèdes proposés par les médecins politiques. Les guides religieux ne préconisent pas au peuple l'unique moyen de salut. Ils ne tiennent aucun compte de la Parole du grand « Roi des nations ». — Jérémie 10:7.

[5] La proximité du plus grand bouleversement de l'histoire, la gravité du péril qui menace les hommes, perplexes, et l'urgente nécessité de proclamer la vérité qui apporte le salut, tout cela fait de notre temps l'époque la plus appropriée pour annoncer à toutes les nations, tribus, peuples et langues le message tiré des saintes Ecritures ou Parole de Dieu.

1. Quel moment était venu au sixième jour de l'assemblée internationale (1er août 1958)? De quel événement ce jour était-il l'anniversaire?
2. Quelles furent les conséquences de la Première Guerre mondiale? La paix fut-elle assurée au monde?
3. Quels événements aboutirent à la Seconde Guerre mondiale et quelle ère s'est ouverte vers la fin de ce conflit?
4. Comment se présente la situation dans la treizième année après ce conflit?
5. Quels faits pressants font de ce temps l'époque la plus appropriée pour publier le message des Ecritures à tous les hommes?

C'EST POURQUOI ADOPTONS LA RÉSOLUTION SUIVANTE

NOUS, témoins de Jéhovah, réunis ici au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New-York, à l'Assemblée internationale de la volonté divine, ce premier jour d'août, nous nous unissons tous pour déclarer que nous sommes exclusivement dévoués au divin Souverain de l'univers et à la cause du monde nouveau promis par Dieu et qui est proche;

[7] QUE nous déplorons le fait qu'il ne soit tenu aucun compte de la Parole écrite inspirée du Souverain de l'univers, par la faute des conducteurs religieux de la chrétienté qui ont fait oublier au peuple le saint nom du Dieu souverain par divers moyens, tandis que nous, ses témoins, nous prenons le plus grand plaisir à honorer et à justifier ce saint nom et à confesser devant tous les hommes que le nom par lequel Lui seul se distingue est celui de Jéhovah (Psaume 83:19, *Crampon 1905*);

[8] QUE toutes les nations doivent l'existence à Jéhovah Dieu, le grand Créateur et la Source de la vie, vu qu'elles ont pour ancêtre commun le principal survivant du déluge, le patriarche Noé, qui marcha avec Jéhovah, grâce à quoi notre espèce fut maintenue en vie;

[9] QUE du fait que nous sommes tous issus de Noé, descendant à la dixième génération du premier homme Adam, toutes les nations, tribus et peuples de notre époque devraient reconnaître que les hommes forment une seule famille, une seule race, à qui Jéhovah offre uniquement par Jésus-Christ le moyen d'acquérir la vie éternelle et le bonheur dans le proche monde nouveau;

[10] QUE, depuis la fondation de la ville de Babylone, un monde d'iniquité s'est formé qui, selon la Bible, a pour dieu et chef invisible Satan le Diable; que sous son influence et l'action des démons à son service les nations et les langues de la terre ont rompu l'unité de la race humaine et placé l'homme dans la dangereuse situation actuelle où ne règnent ni paix ni amour ni harmonie familiale;

[11] QUE, par amour pour ses créatures humaines, Jéhovah a résolu d'inaugurer, au temps marqué, un monde nouveau de justice pour tous les hommes de bonne volonté; que pour cette raison il a compté les jours de ce vieux monde, internationalement divisé, et que celui-ci se trouve à une heure avancée du « temps marqué de la fin ».

[12] QUE le Dieu très-haut dispose d'un gouvernement, qu'il s'est choisi, pour la terre entière, et qu'en automne de l'année 1914 il a revêtu son Fils loyal, Jésus-Christ glorifié, de la dignité de Roi des cieux avec mission d'exterminer tous les ennemis de Dieu et de l'homme et de régner sur les

6. A qui les témoins de Jéhovah se déclarèrent-ils dévoués?
7. Quel fait déplorent les témoins et à quoi prennent-ils le plus grand plaisir?
8. A qui toutes les nations actuelles doivent-elles l'existence et pourquoi?
9. Vu notre origine commune, que nous faut-il tous reconnaître?
10. Depuis le grand déluge, quelles choses ont placé l'humanité dans la dangereuse situation actuelle?
11. Qu'a résolu Jéhovah à l'égard de ses créatures humaines? Où se trouve ce vieux monde?
12. Sur le plan gouvernemental, qu'a fait Jéhovah en automne 1914? Qu'est-ce qui a alors commencé pour les nations de ce monde?

Le Yankee Stadium archicomble quand 194 418 personnes adoptèrent la résolution. Voyez à la page suivante les foules qui durent aller aux Polo Grounds.

humains de bonne volonté dans le monde nouveau béni; et que pour cette raison a commencé, lors de l'installation de Jésus en 1914, le « temps marqué de la fin » de toutes les nations, temps qui approche maintenant de son terme catastrophique;

[13] QUE le seul gouvernement stable de l'univers est le royaume de Dieu désormais instauré, remis entre les mains de son Fils oint, Jésus-Christ; qu'aucun gouvernement de la chrétienté n'a l'appui de Dieu, vu que le Très-Haut soutient son propre gouvernement, le royaume messianique, et que les gouvernements de la chrétienté sont destinés à périr de ses mains à la guerre universelle d'Harmaguédon où son Roi régnant combattra contre eux et contre toutes les autres parties de l'organisation du Diable, tant humaines que spirituelles;

[14] QUE, depuis 1914, les signes ne cessent de se multiplier comme autant de preuves que le royaume de Dieu domine maintenant du haut des cieux; que nous ne possédons pas seulement, consignée dans la sainte Bible, la prophétie de son Fils Jésus-Christ à propos de ces signes visibles mais que Dieu a suscité des témoins chargés de prêcher la bonne nouvelle du royaume entré en fonction et d'annoncer, à titre d'avertissement, la guerre d'Harmaguédon, pour que le peuple entende et dise: « C'est la vérité »;

[15] QU'en dépit des prophéties accomplies de la Parole de Dieu, dont le clergé devrait avoir connaissance, et qu'en dépit du témoignage rendu d'une voix toujours plus puissante par les actuels serviteurs du Très-Haut, les conducteurs religieux de toutes les dénominations de la chrétienté refusent de se joindre à cette activité, annoncée dans Matthieu 24:14, qu'ils font opposition aux témoins de Jéhovah, les persécutant même, qu'ils rejettent le royaume de Dieu et préconisent aux peuples des remèdes politiques pour les maux de l'humanité;

[16] QUE, dans sa peur du communisme athée et d'une autre guerre mondiale, le clergé a tourné le dos à Jésus-Christ et apporté son soutien à des institutions politiques destinées à faire durer ce vieux monde ennemi de Dieu, à savoir la Société des Nations et l'organisation qui lui a succédé: les Nations unies; que le clergé a entraîné le peuple à se faire une idole de ces substituts humains du royaume de Dieu; que, par ses projets inspirés de la sagesse de ce monde et visant à mettre le peuple à l'abri d'une nouvelle guerre mondiale dévastatrice par le moyen de ces organismes impuissants, le clergé n'aide pas les hommes à trouver une protection sûre contre une guerre bien plus destructrice: « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant » (Apoc. 16:14, 16, *Li*); de sorte que, en temps de paix internationale, le clergé exhorte hypocritement les nations à ne pas se faire la guerre, à ne pas combattre contre les hommes mais, par son appui donné aux projets politiques humains, il les incite à lutter contre Dieu maintenant et à la guerre prochaine d'Harmaguédon;

[17] QUE les nations sont en jugement devant Jéhovah le Juge suprême, qu'à ses regards le clergé de la chrétienté est la classe la plus répréhensible et la plus coupable qui soit, qu'à Harmaguédon il portera d'abord sur elle son attention judiciaire et que tous les peuples aveugles qui suivent ces guides aveugles seront exécutés avec eux par la main de Dieu;

[18] QUE, au sein de la situation très grave du présent monde et devant la faillite du clergé, toute notre reconnaissance se porte vers Jéhovah pour notre privilège d'être, au temps de la fin, ses témoins à la face de toutes les nations; que nous avons pleinement conscience de la lourde responsabilité qui nous incombe: celle de défendre l'honneur de son nom et d'exécuter la mission qui nous a été confiée;

[19] QUE nous, au nombre de 194 418 témoins de Jéhovah et hommes de bonne volonté, nous nous sommes réunis en assemblée internationale pour mieux connaître sa sainte volonté et la façon de l'exécuter;

[20] QUE, d'une manière figurée, nous avons forgé nos glaives en hoyaux et nos lances en serpes et que, malgré nos diverses nationalités, nous ne lèverons pas l'épée l'un contre l'autre parce que nous sommes tous des frères chrétiens, membres de la seule famille de Dieu; que nous n'apprendrons plus à faire la guerre l'un contre l'autre mais que nous voulons marcher sur les sentiers de Dieu dans la paix, l'unité et l'amour fraternel;

[21] QUE ce qui a fait de nous un seul peuple, bien que nous venions de tant de nations différentes, c'est parce que nous nous sommes séparés de ce monde et de ses conflits haïssables et aussi parce que nous nous sommes voués par Jésus-Christ à notre seul Dieu et Père céleste et que nous prions tous sincèrement Dieu en ces termes: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » et non la volonté des nations sous la puissance du « maître de ce monde », Satan le Diable;

[22] QUE notre organisation terrestre est théocratique, parce

13. Quel est le seul gouvernement stable de l'univers? Pourquoi aucun gouvernement de la chrétienté n'a-t-il l'appui de Dieu?
14. Que prouvent les signes qui ne cessent de se multiplier depuis 1914? Pourquoi le peuple peut-il maintenant entendre et dire: « C'est la vérité »?
15. En dépit des prophéties accomplies et du témoignage toujours plus intense, à quoi s'est refusé le clergé de la chrétienté? Qu'a-t-il fait?
16. Dans sa peur du communisme et d'une autre guerre, quelle attitude a adoptée le clergé? Contre qui incite-t-il les nations à lutter?
17. Pourquoi le clergé de la chrétienté recevra-t-il la première attention à Harmaguédon? Qu'arrivera-t-il à ceux qui le suivent?
18. Par conséquent, au sein de la situation présente, pour quoi le peuple de Jéhovah est-il très reconnaissant? Quelle responsabilité apprécie-t-il?
19. Pourquoi tous ces témoins et personnes de bonne volonté se sont-ils réunis en assemblée internationale?
20. En accomplissement d'Esaïe 2:2-5, qu'ont fait les témoins et à quoi sont-ils résolus?
21. Qu'est-ce qui a fait des témoins un seul peuple chrétien et quelle prière font-ils sincèrement?
22. Pourquoi leur organisation est-elle théocratique sous tous les rapports: tête, manière d'être dirigée, force qui la pousse et manuel de droit?

que régie par le Dieu très-haut, qui est au-dessus de tous; que notre Chef, sous la direction de Dieu, n'est pas un dictateur politique mais Jésus-Christ notre vrai Berger; que le saint esprit de Dieu est la force agissante qui nous pousse et qui fait accomplir la volonté divine par notre entremise; et que les saintes Ecritures sont notre manuel de droit, d'enseignement et d'éducation supérieure;

[23] QUE, si dans peu de jours il faudra nous quitter, nous continuerons cependant à maintenir l'unité de l'organisation, unité que nous voyons ici sur une si grande échelle; que, lorsque nous nous retrouverons, en rentrant, sous diverses formes de gouvernement et sous différents dirigeants politiques, nous ne permettrons pas aux hommes en lutte contre Dieu de rompre notre unité et de nous éloigner de l'organisation théocratique; que nous ne cesserons de prier les uns pour les autres et que nous exécuterons les instructions scripturales; que même lorsque la persécution se fera plus intense et que nous serons séparés physiquement ou poussés dans la clandestinité ou privés de nos publications d'étude biblique, nous continuerons d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et prêcherons la bonne nouvelle du Royaume, l'unique espérance de l'humanité, avec la Bible seule, s'il le faut, ou simplement avec la Parole divine accumulée dans notre cœur; que nous tâcherons, sous tous ces rapports, d'imiter nos frères fidèles derrière le Rideau de fer communiste ou sous des gouvernements totalitaires et qui font continuellement l'objet de nos prières;

[24] QUE jusqu'à la fin, autant qu'il est en notre pouvoir, la volonté divine s'accomplira en nous pour ce qui est de la prédication du Royaume instauré et du rassemblement de toutes les autres brebis au sein du troupeau du vrai Berger Jésus-Christ, pour qu'elles obtiennent le salut avec nous, de sorte que nous serons jugés dignes d'entrer, après Harmaguédon, dans l'éternel monde nouveau de Jéhovah, où nous l'adorerons d'un même cœur comme une seule famille de créatures de Dieu, sans distinction de race, sans frontières nationales ni aucune division, sous un seul gouvernement, son royaume par Jésus-Christ, et où nous ferons éternellement sa volonté;

[25] Par conséquent, en cette occasion spéciale, nous invitons tous ceux qui désirent vivre heureux sous un gouvernement juste, lorsque la présente Résolution sera portée à leur attention, d'en prendre à cœur toute la signification et d'honorer le nom du Créateur du ciel et de la terre, de se tourner vers son Royaume par Jésus-Christ, le gouvernement légitime du monde nouveau, et de conformer leur vie à la parfaite volonté divine, car « celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». — I Jean 2:17.

Les Témoins de Jéhovah

A L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE
DE LA VOLONTÉ DIVINE DE NEW-YORK,
CE PREMIER JOUR D'AOÛT 1958.

Elle fut proposée par *N. H. Knorr* **, président**

de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie,

et appuyée par *F. W. Franz* **, vice-président de ladite Société,**

en présence de M. G. Henschel, président du congrès.

Les Polo Grounds ont reçu une partie des 194418 congressistes qui adoptèrent la résolution à l'assemblée de la volonté divine.

ADOPTION

[26] Après avoir fini de lire la Résolution ponctuée par de nombreux applaudissements, le président de la Société en proposa l'adoption. Pendant le tonnerre des applaudissements, le vice-président appuya la motion. Le président demanda à tous les assistants qui étaient pour l'adoption de la Résolution de dire Oui! Comme un seul homme toute l'assistance de 194418 personnes cria Oui! Cette réponse fut accompagnée d'un nouveau tonnerre d'applaudissements au milieu de la joie et de l'enthousiasme. Cela fut le point de départ d'adoptions semblables à l'occasion de grandes assemblées qui devaient être tenues en Angleterre, en Allemagne et en d'autres pays dans les mois suivants.

[27] Ce qui s'était passé au Yankee Stadium et aux Polo Grounds au sujet de cette Résolution suscita de grands commentaires, tant dans la presse que parmi le public. Quelle que soit l'action que d'autres peuvent entreprendre à l'égard des témoins de Jéhovah à cause de la Résolution, les chrétiens qui l'ont adoptée ont pris à cœur tout ce qu'ils ont déterminé de faire. Ils prient et font des efforts pour garder tous les termes de leur Résolution en assemblée solennelle. Ils sont à présent mis à l'épreuve quant à leur sincérité en adoptant la Résolution. Ils ont cependant l'assurance biblique que le Dieu tout-puissant les aidera à rester fidèles à la Résolution, afin qu'ils obtiennent le salut et que son nom soit glorifié. Ils exécutent les termes de la Résolution et il en résulte un témoignage mondial accru, cela pour le salut éternel d'innombrables brebis humaines afin qu'elles fassent la volonté divine dans le monde nouveau de Dieu.

---

23. Quelle résolution ont prise les témoins au sujet de l'unité de l'organisation et aussi concernant la prédication, à l'imitation de quels frères fidèles?

24. Quels aspects particuliers de la volonté divine désirent-ils voir se réaliser en eux et avec quel objectif en vue?

25. Finalement, à quoi sont invités par les témoins assemblés tous ceux qui désirent vivre heureux sous un gouvernement juste et pourquoi?

26. Comment fut accueillie cette Résolution?

27. Que font tous ceux qui ont adopté la Résolution et que résultera-t-il de l'exécution de tout ce qu'elle contient?

Peut-on introduire le Christ dans la fête de NOËL?

Le clergé réussira-t-il dans ses efforts pour introduire le Christ dans la fête de Noël? Que dit la Bible au sujet de Noël? Nous fait-elle connaître quand Jésus est né?

« REMETTONS Jésus à sa place dans la fête de Noël! » Voilà les mots prononcés dernièrement par Billy Graham. Même avant que cet évangéliste populaire eût formulé une telle requête, des observateurs en sont venus à douter que le Christ soit dans Noël. Alors qu'un nombre de plus en plus grand de conducteurs religieux demande que le Christ soit introduit dans cette fête, il devient de plus en plus évident qu'il ne s'y trouve pas.

Par exemple, aux lecteurs du *Caller* de Corpus Christi du 28 décembre 1956, il fut rappelé, sous le titre « Trop » d'un article de fond, que l'esprit chrétien faisait défaut. Le journal dit:

« C'est une étrange manifestation de la foule, notre façon de célébrer la Nativité. Si nous, Américains, ne buvons pas trop, nous mangeons à l'excès et imposons un égal et immense effort à l'anatomie humaine. C'est une époque où le fait de boire et de manger immodérément réclame son péage, et « la modération en toutes choses » s'enfuit par la fenêtre. L'esprit de Noël comme nous l'interprétons se signale principalement par des excès, excès de courses çà et là, excès de manger et de boire; excès de dépenses; manque excessif de sommeil et de repos, excès de tout, sauf de véritable esprit de Noël qui, d'une façon ou d'autre, se perd dans le mouvement. »

CÉLÉBRÉ PAR DES NON-CHRÉTIENS

Cet excès de tout sauf de christianisme, le Jour de Noël, fut commenté l'année dernière par un rabbin juif. Sur le réseau de radiodiffusion NBC, le Dr Maurice N. Eisendrath, président de l'Union des Congrégations hébraïques américaines, parla sur le sujet: « Un rabbin considère Noël ».

« Noël n'est-il pas devenu un jour de fête observé par tous? » interrogea le rabbin Eisendrath. « Ses caractéristiques et ses enseignements spécifiquement chrétiens ne sont-ils pas abandonnés, tandis qu'une observance générale ou superficielle, comme une époque où l'on offre des présents d'un cœur léger, comme un temps de bonne humeur, parfois même de parties joyeuses, a pris la succession?... La voix des meilleurs speakers de la radio et de la télévision n'a-t-elle pas noyé celle des chants de Noël d'autrefois plus profondément émouvants? Les décorations dans les rues ne prennent-elles pas dans le cœur une importance et un rôle d'une plus grande signification même que le message de paix sur la terre aux hommes de bonne volonté?

» Du moins cela semble ainsi à l'observateur qui se trouve sur les côtés, mais, en fait, aucun Américain ne se trouve sur les côtés... Oui, comme le reste de leurs compagnons américains, nombre de mes frères juifs sont pareillement séduits par l'atmosphère générale de cette époque. Ils se trouvent au milieu des foules grouillantes qui se bousculent, faisant leurs emplettes, également... Ce qui m'amène à la toute première chose que moi, en tant que rabbin, aimerais dire au sujet de Noël.

« Si j'étais ministre chrétien au lieu d'être professeur juif, rien ne m'affligerait davantage et ne me blesserait plus cruellement que cette transformation totale, par des myriades de chrétiens, par quelques Juifs et un grand nombre d'incroyants soit dans le judaïsme ou le christianisme,... d'un tel jour saint en un jour de fête si païen, vide de son plus profond sens spirituel. »

Et c'est ainsi que Noël est déclaré plus païen que chrétien. « Si le père Noël accapare l'attention due à Jésus, a déclaré Billy Graham, nous faisons de Noël un jour de fête païen plutôt qu'un jour de fête chrétien. » Peut-on changer cet état de choses? Le clergé peut-il introduire le Christ dans Noël? La réponse dépendra certainement de la volonté du Christ sur la question, volonté que nous pouvons connaître en allant à la Bible et en découvrant ce qu'elle a à dire là-dessus.

JÉSUS NE NAQUIT PAS LE 25 DÉCEMBRE

On suppose que Noël trouve sa raison d'être dans le jour de naissance de Jésus. Beaucoup de prétendus chrétiens croient qu'il naquit le 25 décembre. Le Christ est-il honoré par cette date? Les encyclopédies nous informent que cette date n'est pas chrétienne mais païenne, que c'était le jour de naissance de Mithras, faux messie. Elles nous disent, comme le fait *The Encyclopedia Americana*, que « la plupart des coutumes associées actuellement à Noël n'étaient pas à l'origine des coutumes de Noël mais plutôt des coutumes préchrétiennes et non chrétiennes adoptées par l'église chrétienne ». Ainsi, non seulement le Christ n'est pas honoré par cette date, mais cette dernière est inexacte.

Quand Jésus naquit-il? La Bible contient assez de renseignements pour que nous sachions qu'il ne naquit pas le 25 décembre. Ces renseignements nous apprennent également quand il naquit.

Pour apprendre la date exacte de la naissance de Jésus, il nous faut être renseigné quelque peu sur la prophétie biblique des « soixante-dix semaines », ou des « soixante-dix semaines d'années », comme la Revised Standard Version de la Bible les appelle. Elle se trouve dans le livre de Daniel, chapitre neuf, versets vingt-quatre à vingt-sept. L'ange Gabriel donna à Daniel cette prophétie: « Depuis l'instant que sortit cette parole « qu'on revienne et qu'on rebâtisse Jérusalem » jusqu'à un Prince Messie, sept semaines et soixante-deux semaines. » — Dan. 9: 25, *Jé.*

La Bible nous fait donc connaître le temps fixé pour l'ap-

(Lire la suite à la page 365.)

Augustin ET «La cité de Dieu»

«C'EST à juste titre qu'Augustin a été appelé le plus grand docteur du monde catholique», a déclaré Stöckl[1]. Né dans la province romaine d'Afrique, il se révéla un étudiant énergique. Il apprit à fond les classiques latins, étudia Aristote et fut profondément influencé par Platon. Après sa conversion, en 387, à l'âge de trente-trois ans, il fut baptisé dans l'église catholique et devint un écrivain fécond. Il fut l'évêque de Hippone, dans l'ancienne Numidie.

The Catholic Encyclopedia dit de lui: «Dans les questions importantes qui constituent la foi de l'église, le docteur de Hippone est vraiment le témoin de la tradition faisant autorité... mais les problèmes secondaires, concernant la méthode plutôt que le fait, sont abandonnés par l'église à l'étude prudente des théologiens[2].»

Rome tomba aux mains des Goths en 410 après J.-C. On émit l'opinion que la calamité fut une conséquence de l'abandon des dieux de Rome et de l'adoption du christianisme. En l'année 413, Augustin entreprit de rédiger une réponse. Avant qu'elle fût terminée en 426, son œuvre *La Cité de Dieu* s'était développée jusqu'à inclure une justification de la philosophie chrétienne en réponse à la philosophie du monde païen.

Les cinq premiers livres de son œuvre immense attaquent l'idée selon laquelle la prospérité humaine dépendait du maintien du culte des nombreux dieux païens et que l'abandon d'un tel culte eut pour conséquence la chute de Rome. Dans les cinq livres suivants de *La Cité de Dieu* il s'attaque à l'idée que le malheur a toujours accompagné le genre humain et que le culte d'un grand nombre de dieux est profitable. Jusqu'à ce point, son argumentation est dirigée surtout contre les païens. Dans son onzième livre, il lance son traité sur l'origine des deux cités, celle de Dieu et l'autre de ce monde. A mesure que nous avançons dans la lecture jusqu'au quinzième livre, nous voyons le développement progressif de ces deux cités, et finalement, dans les quatre derniers de ses vingt-deux livres, sont exposés les buts auxquels ces cités tendent.

SES ENSEIGNEMENTS

Dans *La Cité de Dieu*, de nombreux commentaires sur des questions doctrinales sont entremêlés d'autres matières. Comme il est appelé le «témoin de la tradition faisant autorité», ses commentaires nous intéressent. Ils fournissent un exemple de la façon de penser religieuse de l'église à ce moment-là. En la comparant à l'enseignement catholique d'aujourd'hui, il est facile de voir en quoi le catholicisme romain est resté attaché à sa doctrine et en quoi il a dévié.

Augustin était un défenseur de la valeur de la Bible dans la foi chrétienne. Il ne considérait pas la tradition comme étant d'une égale autorité, mais déclara que la Parole de Dieu était «de la plus haute autorité»[3]. Bien qu'il fît des citations des livres apocryphes, comme il en fit de nombreux écrivains païens, il dit cependant: «Par conséquent, passons sous silence les écritures appelées apocryphes, parce que les anciens pères, dont nous eûmes les écritures, ne connaissaient pas les auteurs de ces ouvrages, dans lesquels, bien qu'il y ait quelques vérités, la foule de faussetés fait qu'ils ne sont d'aucune autorité canonique[4].»

Il ne soutenait pas la primauté de l'apôtre Pierre dans l'église chrétienne quand il dit: «Nous qui sommes chrétiens *re et ore*, de fait et de nom, ne croyons pas en Pierre, mais en Celui en qui Pierre croyait. Nous sommes édifiés par les sermons de Pierre sur le Christ mais non ensorcelés par ses charmes ni trompés par sa magie, mais aidés par sa religion. Le Christ, qui enseigna à Pierre la doctrine de la vie éternelle, nous enseigne aussi nous-mêmes[5].»

Dans ses *Rétractations*, écrites vers la fin de sa vie, Augustin exposa de nouveau sa position sur Matthieu 16:18 de cette façon: «Dans mon premier livre contre Donat, j'ai mentionné quelque part en me référant à l'apôtre Pierre que «l'église est fondée sur lui comme sur un roc». Cette signification est chantée aussi par de nombreuses lèvres dans les vers du bienheureux Ambroise où, parlant du coq domestique, il dit: «Quand il chante, lui, le roc de l'église, absout du péché.» Mais je me rends compte que, depuis, j'ai fréquemment expliqué les paroles de notre Seigneur: «Tu es Pierre et sur ce roc je bâtirai mon église», dans le sens qu'elles devraient être comprises comme se référant à celui que Pierre confessait quand il dit: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant», et comme voulant dire que Pierre, ayant été nommé après ce roc, représentait cette personne de l'église qui est édifiée sur ce (roc) et a reçu les clefs du royaume des cieux. Car ce qui lui fut dit n'était pas: «Tu es le roc», mais «Tu es Pierre». Mais le roc était le Christ, confessé comme tel par Simon (comme l'église entière le confesse) et qui de ce fait fut nommé Pierre. Que le lecteur choisisse celle de ces deux interprétations qui lui semble être la plus correcte[6].» Eu égard au fait qu'Augustin montre que son dernier point de vue est que le Christ, et non Pierre, est le roc dont il est parlé dans Matthieu 16:18, il est clair que c'est la bonne position, à son avis.

En discutant la chute de l'ancienne ville de Troie, il déclare correctement pourquoi les images ne peuvent aider leurs adorateurs: «Ce n'était pas l'image qui gardait les hommes, mais c'étaient les hommes qui gardaient l'image.» Il ne soutenait pas que les rites pour les morts étaient une aide pour eux quand il affirme: «Par conséquent, toutes ces cérémonies concernant les morts... sont plutôt une consolation pour les vivants qu'une aide pour les morts.» Il montra que les chrétiens n'offrent pas de «temples, d'autels ni de sacrifices aux martyrs, parce que ce ne sont pas eux (les martyrs) mais leur Dieu, qui est notre Dieu[7].»

Il n'eut pas idée de distinguer certains hommes en raison de leurs vêtements sacerdotaux, ainsi que le montre la déclaration suivante: «Peu importe à la cité de Dieu le vêtement que les citoyens portent, les règles qu'ils observent, aussi longtemps qu'ils ne sont pas en contradiction avec les saints préceptes de Dieu, mais que chacun garde la foi, le vrai sentier menant au salut.» Et, bien qu'Augustin employât lui-même le latin à une époque où il était parlé par le peuple, il soutient que l'église devrait employer la langue du peuple à qui elle prêche. Il dit que le Christ «donna ce signe manifeste et nécessaire de la connaissance des langues de toutes les nations, pour signifier qu'il n'y avait qu'une seule église catholique, qui, dans toutes les nations, devrait faire usage de toutes ces langues[8].»

Augustin enseigna-t-il la doctrine du purgatoire? C'est un point qui a été débattu. Le mot «purgatoire» apparaît dans son œuvre. Mais, de quelque manière que la question soit considérée, sa pensée ne suggère en aucune façon que la souffrance serait allégée par les prières d'un prêtre offertes à prix d'argent.

Il s'opposa fortement à l'idée, soutenue par beaucoup, que tous les hommes sont une partie de Dieu. «Peut-il y avoir une absurdité plus odieuse que de croire qu'une partie de la nature de Dieu est battue, quand un enfant fautif est battu? Prendre les parties composantes du Dieu tout-puissant pour aussi lascives, injustes, méchantes et détestables que le sont certains hommes, quel homme peut sup-

porter d'entendre cela à moins d'être complètement fou? Pour finir, comment Dieu peut-il être en colère à juste titre contre ceux qui ne l'adorent pas, quand ce sont des parties de Sa propre personne qui sont coupables?[9] »

Plus loin, Augustin soutint l'enseignement scriptural « que si nos premiers parents n'avaient pas péché, ils ne seraient pas morts ». Il dit: « Pourquoi Dieu n'aurait-il pas alors décidé à propos des corps terrestres, qu'étant amenés à l'existence ils ne devaient plus être anéantis... mais devaient jouir d'un éternel bonheur dans cette combinaison? » Nos premiers parents le perdirent, cependant, quand ils échouèrent dans l'épreuve de la « simple obéissance ». Augustin ne considérait pas le récit de la Genèse comme une légende, mais comme la vérité révélée. En outre, il était nettement en désaccord avec ceux qui attribuent des dates fantastiques à l'ancienneté des réalisations humaines, « considérant qu'il n'y a pas encore six mille ans depuis le premier homme Adam »[10].

INFLUENCE PAÏENNE

Cependant, tout l'enseignement d'Augustin ne fut pas aussi solidement fondé sur la vérité biblique. Sous certains rapports, il fut influencé par les idées des mythologies païennes et par les philosophes de ce monde qu'il connaissait si bien. *The Catholic Encyclopedia* rapporte: « Augustin connut progressivement la doctrine chrétienne, et, dans son esprit, se produisit la fusion de la philosophie platonique avec les dogmes révélés[11]. » Les résultats de cette fusion se révélèrent dans des doctrines telles que la trinité et l'immortalité de l'âme humaine. Les mythologies égyptienne, romaine et grecque, ainsi que les enseignements de Platon, propageaient différentes trinités. Augustin adopta cette manière de penser, soutenant que le Père, son Fils et le saint esprit sont tous égaux en puissance, en substance et en éternité, au lieu de s'attacher à l'enseignement de Jésus qui dit: « Le Père est plus grand que moi », ou à la déclaration inspirée de Paul, qui montra que le Fils n'avait pas toujours existé, mais qu'il est le « premier-né de toute la création ». — Jean 14:28; Col. 1:15.

Au cinquième siècle avant le Christ, Socrate avait enseigné l'immortalité de l'âme humaine. Platon, son premier disciple, perpétua la doctrine et la rendit plus populaire. Augustin, qui fut profondément influencé par Platon, ne rompit pas avec cette « tradition des hommes » quand il rédigea ses écrits, bien que la Bible affirme que « tous ont péché » et que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». — Col. 2:8; Rom. 3:23; Ezéch. 18:4.

La prédestination fut une autre doctrine qui fit trébucher Augustin. Il essaya de faire fusionner son idée de la prédestination avec le « libre arbitre » en enseignant que Dieu confère à l'homme un tel tempérament et donne ou refuse Sa bénédiction de telle façon que l'homme fait librement ce que Dieu sait à l'avance qu'il fera. Mais il laissa sans réponse les questions qui se posent relativement à un tel enseignement. Les réponses à ces questions ne se trouvent pas dans cette idée de la prédestination, mais dans la Bible. « Dieu ne fait point acception de personnes. » « Le temps et les circonstances les atteignent tous. » — Actes 10:34; Eccl. 9:11, *Da*.

LES DEUX CITÉS

Maintenant, tournons brièvement notre attention vers le thème fondamental de *La Cité de Dieu* d'Augustin. Deux cités, ou deux sociétés, sont placées devant nos yeux. Rome, ou quelque autre gouvernement terrestre, n'est pas montré comme le royaume du Diable, mais plutôt, d'après Augustin, pareille cité comprend les injustes à la fois du ciel et de la terre. Il n'est pas dit non plus que la cité de Dieu est l'église catholique, mais elle est décrite comme une ville universelle qui comprend Dieu, les anges obéissants, les saints dans le ciel et les justes sur la terre. Les habitants de la terre qui appartiennent à cette cité céleste sont considérés comme des pèlerins jusqu'à la venue du royaume de Dieu. C'est ainsi qu'Augustin déclare: « Ces cités, nous les appelons mystiquement deux villes ou sociétés, l'une prédestinée à régner éternellement avec Dieu, l'autre condamnée aux tourments éternels avec le Diable[12]. »

Dans la dernière partie de son ouvrage, l'église émerge dans une position puissante, dominante. Augustin affirma que, depuis l'expansion de l'église au delà de la Judée, Satan a été lié et ne jouit plus de son plein pouvoir de tentation. Pendant ce temps, le Christ, dit-il, règne avec ses saints. « Et ainsi, prétend-il, l'église maintenant sur la terre est à la fois le royaume du Christ et le royaume des cieux », bien qu'un règne éternel s'étende au delà[13].

Les vrais chrétiens peuvent admirer la connaissance claire qu'Augustin avait de nombreuses vérités fondamentales de la Bible, mais ne peuvent accepter les enseignements qui découlent de ses tentatives visant à faire fusionner la Bible avec la mythologie païenne et la philosophie platonique. Les chrétiens bibliques ne considèrent aucun système religieux sur la terre comme le « royaume des cieux », mais continuent à mettre leur confiance dans les « nouveaux cieux » que Dieu crée comme son moyen pour octroyer des bienfaits sans fin à l'humanité obéissante. — Es. 65:17; II Pierre 3:13.

RÉFÉRENCES CITÉES

1 « The Catholic Encyclopedia », tome II, p. 91.
2 id., p. 103.
3 « The City of God », de S. Augustin, traduit par John Healey, Everyman's Library, tome I, p. 313, 314.
4 « The City of God », tome II, p. 91.
5 id., p. 230.
6 « Rétractions », de S. Augustin, I, p. 21, 1ère citation tirée de « The
6 « Rétractions », de S. Augustin, I, p. 21, 1ère citation tirée de « The Church, An Introduction to the Theology of St. Augustine », par S. J. Grabowski, prêtre de l'archevêché de Détroit, p. 124.
7 « The City of God », tome I, p. 3, 16. 252.
8 « The City of God », tome II, p. 256, 224.
9 « The City of God », tome I, p. 224.
10 « The City of God », tome II, p. 2, 13, 17, 213, 214.
11 « The Catholic Encyclopedia », tome II, p. 85.
12 « The City of God », tome II, p. 60.
13 id., p. 283.

(Suite de la page 364.)

parition du Messie. Celle-ci devait se produire soixante-neuf semaines après que le commandement de restaurer les murs de Jérusalem fut donné. Ces soixante-neuf semaines ne sont pas des semaines de jours mais des « semaines d'années », en harmonie avec la règle biblique « un jour pour chaque année », rencontrée souvent dans la chronologie biblique. — Ezéch. 4:6; Nomb. 14:34.

Quand ces soixante-neuf semaines d'années commencent-elles à compter? En 455 avant J.-C. Ce fut cette année-là, la vingtième année de son règne, que le roi Artaxerxès ordonna que Jérusalem et ses murs fussent reconstruits. Nous trouvons cela dans Néhémie 2:1-8. Ainsi, en partant de 455 avant J.-C., les soixante-neuf semaines d'années, ou 483 ans, finiraient en l'an 29 après J.-C. Conformément à la prophétie, le Messie apparut cette année-là. Quand Jésus fut baptisé dans le Jourdain en l'an 29, il devint l'Oint, ou Christ, ou Messie, en étant oint du saint esprit de Dieu.

Comment tout cela nous aide-t-il à connaître la date de naissance de Jésus? Parce que la prophétie nous dit aussi à quel moment le Messie serait tué. Il serait « retranché » ou tué au milieu de la soixante-dixième semaine d'années. C'est ainsi que le ministère du Christ ne dura que trois années et demie. Maintenant nous avons besoin de savoir à quel âge Jésus commença son ministère. La Bible nous le dit: « Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. » Il est raisonnable de croire, d'après la coutume de ces jours-là, qu'il commença son œuvre dès qu'il eut atteint l'âge de trente ans. — Luc 3:23.

Quand le Christ mourut sur le poteau de torture, après un ministère de trois ans et demi, il était âgé de trente-trois ans et demi. Sa mort eut lieu au moment de la pâque. C'était vers le premier avril de l'an 33 de notre ère. Le

Christ, étant mort à l'âge de trente-trois ans et demi, aurait donc eu trente-quatre ans six mois plus tard, soit vers le 1er octobre. Jésus naquit donc, non le 25 décembre, mais vers le 1er octobre de l'an 2 avant notre ère.

Il existe des preuves à l'appui de la date d'octobre. Par exemple, la Bible nous dit que Jean-Baptiste avait six mois de plus que Jésus (Luc 1:26–38). Par conséquent, si nous connaissons la date de naissance de Jean nous saurons la date approximative de celle de Jésus.

La Bible révèle la date de naissance de Jean. Zacharie, son père, servait en tant que prêtre juste avant sa conception. Il appartenait à « la classe d'Abia ». (Luc 1:5, 8–25.) Or, I Chroniques 24:7–18 nous parle des vingt-quatre classes de prêtres. La classe d'Abia, montre-t-elle, était la huitième. Sur les vingt-quatre classes, le second tour de la huitième classe tomberait pendant le quatrième mois juif, ou la deuxième moitié de juin de notre calendrier. Il s'ensuit que Jean-Baptiste fut conçu au cours de la seconde moitié de juin, en l'an 3 avant notre ère, et qu'il naquit par conséquent dans la seconde partie de mars, en l'an 2 avant J.-C. Puisque Jean avait six mois de plus que Jésus, ce dernier naquit autour du 1er octobre, en l'an 2 avant notre ère.

La Bible n'indique donc pas le 25 décembre comme étant le jour de naissance de Jésus. En réalité, non seulement cette date n'est pas appuyée par la Bible mais elle est déraisonnable, comme un commentaire dans l'ouvrage *Works* de Joseph Mede le fait ressortir: « A la naissance du Christ toutes les femmes et les enfants devaient se rendre, pour être imposés, à la ville à laquelle ils appartenaient; certains avaient un long voyage à faire; mais le milieu de l'hiver ne convenait pas à une telle affaire, surtout pour des femmes enceintes et pour des enfants. Par conséquent, le Christ n'a pu naître au cœur de l'hiver. Aussi, au temps de la naissance de Jésus, les bergers étaient couchés dehors, veillant leurs troupeaux pendant la nuit; mais cela ne devait vraisemblablement pas se faire au milieu de l'hiver. Et si quelqu'un pense que le vent d'hiver n'était pas si fort dans ces régions-là, qu'il se rappelle les paroles de Jésus dans l'évangile: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver. » Si l'hiver était une si mauvaise saison pour fuir, il ne semble pas un temps convenable pour des bergers de se coucher dans les champs, et pour des femmes et des enfants de voyager. »

LA CÉLÉBRATION DES ANNIVERSAIRES DE NAISSANCE N'EST PAS AUTORISÉE

Nous ne voyons nulle part dans la Bible que les premiers chrétiens célébraient la naissance de Jésus, pas même à la date exacte. Le Christ n'autorisa jamais une telle célébration.

Le Christ nous a fait connaître la date à commémorer. Il dit de se souvenir de la date de sa mort, et non de sa naissance. « Faites ceci en mémoire de moi. » Voilà le commandement du Christ concernant la célébration du souper commémoratif par ses disciples. Il n'existe pas de commandement semblable touchant sa naissance. — Luc 22:19.

La Bible dit des vrais chrétiens que « nous ne donnons aucune raison de trébucher » et « nous nous rendons à tous égards recommandables, comme ministres de Dieu ». Comment? Entre autres choses, « par la pureté » et « par la parole de vérité ». Qu'est-ce qui est pur au sujet de Noël? Qu'est-ce qui est vrai le concernant? Noël recommande-t-il le christianisme aux non-chrétiens? Sa date fausse et le fait qu'elle honore un faux messie, et son faux père Noël sont-ils des choses auxquelles le Christ voudrait être associé? Les paroles de l'apôtre du Christ donnent la réponse: « Repousse les fausses histoires qui violent ce qui est saint. » « Recommande à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi. » « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain. » — II Cor. 6:3–7, *NW;* I Tim. 4:7, *NW;* 1:3, 4; Éph. 4:25.

Peu importe que les intentions soient bonnes, les hommes ne peuvent rendre chrétiens un jour de fête païen et des coutumes païennes en les blanchissant du nom du Christ, car le principe scriptural est clair: « Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? » — II Cor. 6:14, 15.

Que ressort-il de tout cela? Le Christ n'est pas dans Noël. Même si la célébration était reportée de la date païenne du 25 décembre à celle d'octobre; même si la légende du père Noël était complètement abandonnée; même si la célébration ne voyait plus de gloutons et d'ivrognes; même si l'immoralité grossière et le crime ne ravageaient pas Noël; même si on renonçait à la coutume païenne d'échanger des présents; même si les églises, à la place des magasins, s'installaient sous les feux de la rampe; oui, même si tout cela se produisait — et il n'y a aucune probabilité même lointaine que cela arrive — le Christ ne pourrait être « remis » dans Noël, puisque jamais, à aucun moment, il n'y fut! Combien il est donc déraisonnable, combien absurde, pour tout prétendu chrétien, ecclésiastique ou autre, de penser que des humains peuvent introduire le Christ dans Noël, dont le principe dans son intégralité est contraire aux Ecritures!

C'est pourquoi les vrais chrétiens fuient Noël, obéissant ainsi au commandement biblique: « Ne touchez pas à ce qui est impur. » — II Cor. 6:17.

Pour dire la vérité, le courage manque à l'église

Si une église qui se prétend chrétienne était capable de faire tant soit peu, elle serait déjà à même de dire à ses fidèles ce qui est bien et ce qui est mal. Un ministre de l'église baptiste d'Ecosse, John Mc Kendrick, admet que son groupement est incapable de remplir cette condition à propos de la guerre, et ceci par manque de courage. Selon lui, la guerre est absolument opposée aux dispositions rédemptrices du Christ, et son église ne pourra vraiment trouver son épanouissement que le jour où elle aura le courage d'affirmer son attitude à l'égard de la guerre. Il dit encore: « J'ai exercé un ministère au cours duquel je suis allé prêcher aux hommes en maintes occasions; constamment, je me répète que l'église ne trouve rien à dire sur ce problème. Je suis navré de constater que le rapport du comité de notre service social ait été publié sans que paraisse un seul mot sur la situation présente. » John Mc Kendrick se sentirait peut-être mieux à l'aise dans la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, car alors, le courage ne lui manquerait certainement pas pour proclamer ce que la Bible dit à propos de la guerre! — *Herald* de Glasgow du 25 octobre 1957.

● Nous comprenons que le baptême de Jean était destiné au pardon des péchés commis contre la loi de Moïse, mais que le baptême ordonné par Jésus n'est pas administré pour le pardon des péchés. Il symbolise le don d'une personne à Jéhovah pour faire sa volonté. Toutefois, ceux qui croient que le baptême d'eau lave aujourd'hui les péchés citent, comme preuve, Actes 2: 38. Ce texte appuie-t-il leur affirmation? — A. H., Etats-Unis.

Dans Actes 2: 38 il est écrit: « Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. »

Le baptême de Jean était destiné aux Juifs se trouvant sous l'alliance de la loi, et indiquait qu'ils se repentaient des péchés commis contre cette loi. Le fait d'être baptisés du baptême de Jean démontrait leur repentir et Jéhovah leur pardonnait leurs péchés. Ce cas mentionné dans Actes 2: 38 est toutefois différent. Pierre s'adressait à des adversaires. Il est peu probable qu'ils s'étaient soumis au baptême de Jean comme pas préparatoire pour accepter le Christ. En tout cas ils ne l'avaient pas accepté mais s'étaient opposés à lui, se rendant ainsi responsables, en tant que membres de la maison d'Israël sur laquelle retomba le sang de Jésus, de la mort du Fils de Dieu sur le bois. Lorsque les auditeurs de Pierre entendirent parler de leur responsabilité — personnelle ou collective — par rapport à la mort de Jésus, ils reçurent un coup au cœur. Ils reconnurent leur erreur et demandèrent ce qu'il y avait lieu de faire pour la réparer. Pierre leur dit de se repentir et de se faire baptiser afin que leurs péchés soient pardonnés. Il ne s'agissait pas de péchés commis contre l'alliance de la loi mais de péchés commis contre Jésus. De ceux-ci ils devaient se repentir. Comment pouvaient-ils manifester ce repentir en vue d'obtenir le pardon?

Ils ne pouvaient plus être pardonnés en offrant des sacrifices d'animaux au temple de Jérusalem. Cette disposition légale pour le pardon grâce aux sacrifices offerts dans le temple n'était plus en vigueur. Dès maintenant le sacrifice efficace était Jésus, son sang versé, et les hommes ne pouvaient désormais obtenir le pardon et le salut que par ce seul nom. Ils devaient l'accepter et obtenir le pardon de Dieu par Jésus, grâce au mérite de son sang versé. Par le baptême conféré au nom de Jésus, ils manifesteraient leur repentir des péchés commis et leur acceptation de Jésus et de son sang purificateur. Le baptême n'était qu'un symbole. L'immersion dans l'eau n'opérait pas en elle-même le pardon des péchés, les effaçant à la manière d'un bain qui enlève la saleté. Si tel avait été le cas, il eût fallu se faire baptiser constamment pour laver de nouveaux péchés, comme nous nous baignons pour être propre et devons sans cesse prendre d'autres bains. De même qu'ils n'étaient qu'un symbole devant être toujours répété, les sacrifices d'animaux n'éliminaient pas réellement les péchés. Le sang de Jésus et non l'eau purifie des péchés, et « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon ». — Héb. 9: 22.

Dans Actes 22: 16 il est écrit: « Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » Les péchés sont lavés non par une simple immersion dans l'eau, mais en invoquant son nom. Corneille invoqua le nom de Jéhovah, accepta Jésus-Christ et fut baptisé du saint esprit. Pour qu'il en fût ainsi, ses péchés devaient être pardonnés, ce qui fut fait avant son baptême. Les péchés peuvent être pardonnés à quiconque se repent, accepte le Christ et met sa confiance en son sang versé. Le baptême d'eau administré au nom de Jésus est important, mais ce n'est qu'un symbole par lequel une personne manifeste publiquement qu'elle s'est repentie de ses péchés, a accepté Jésus et a fait don de soi à Jéhovah pour accomplir fidèlement sa volonté, à l'instar de Jésus.

Communications

L'ANNUAIRE ET LE CALENDRIER POUR 1959 SONT PRÊTS

Grâce à l'Assemblée internationale de la volonté divine de l'été passé beaucoup plus de personnes s'intéressent maintenant aux témoins de Jéhovah et à leur œuvre de prédication universelle. C'est pourquoi l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* pour 1959 (en anglais) revêt une plus haute signification avec son compte rendu encourageant sur cette prédication moderne conforme à l'exemple donné par Jésus. Le prix du *Yearbook* est 2 fr. 50. Un calendrier illustré vous apportera également de la joie par ses suggestions relatives à l'accomplissement de la volonté divine. Veuillez ajouter 1 fr. 25 suisses ou 25 cents canadiens à votre commande pour chaque calendrier que vous commanderez.

LE MINISTÈRE

Un manuel d'étude biblique (contribution volontaire 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens) sera offert par les témoins de Jéhovah dans leur service au cours du mois de décembre. Puis, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et introduira des études bibliques à domicile. Pour savoir comment vous pouvez participer à cette œuvre joyeuse, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrire à notre bureau.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

28 décembre: Pourquoi l'assemblée internationale de la volonté divine a adopté une résolution, §§ 1–4; Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution, §§ 5–21. Page 356.

4 janvier: Pourquoi il convient que cette assemblée adopte une résolution, §§ 22–42. Page 358.

11 janvier: La résolution. Page 361.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

1 Connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi, mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. — I Chron. 28: 9, AC. wF 15/2/57 1, 2

2 Pourvoyez aux besoins des saints. — Rom. 12: 13. wF 1/6/57 1, 2

3 Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah ton Dieu d'une manière indigne. — Ex. 20: 7, NW. wF 1/7/57 3, 4

4 Quand j'aurais le don de prophétie, et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science (connaissance, NW); quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. — I Cor. 13: 2, Sy. wF 1/8/57 1–3

5 Il a donné les uns... comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère. — Eph. 4: 11, 12, NW. wF 15/8/57 8a

6 Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit Jéhovah: Je mettrai ma loi au-dedans d'eux et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. — Jér. 31: 33. wF 15/6/57 2, 1

7 Car... les hommes... ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. — Mat. 24: 38, 39. wF 15/7/57 5, 6

8 Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. — Prov. 6: 20. wF 1/9/57 3

9 De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. — Mat. 18: 14. wF 15/10/57 7, 8a

10 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. — II Cor. 13: 5. wF 1/11/57 23a

11 Les hommes... aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. — II Tim. 3: 2, 4, 5. wF 15/2/58 3a

12 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc. 8: 15. wF 15/2/57 20, 21

13 N'oubliez pas l'hospitalité (envers les étrangers, NW); car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. — Héb. 13: 2. wF 1/6/57 4, 5

14 L'amour use de patience, il est plein de bonté. — I Cor. 13: 4, La. wF 1/8/57 7, 8

15 Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. — Eph. 6: 18. wF 15/8/57 18